

Salle Bourgie

SAISON
15^e

BOURGIE HALL 2025 • 2026

PROGRAMME

M MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM
MONTREAL OF FINE ARTS

Billets / Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873

EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!
FOLLOW US!



ABONNEZ-VOUS
À NOTRE
INFOLETTRE



SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehá:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. / The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehá:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

Paris rebelle

Violaine Melançon, violon / violin

Meagan Milatz, piano

En collaboration avec le Palazzetto Bru Zane –
Centre de musique romantique française

In collaboration with the Palazzetto Bru Zane –
Centre de musique romantique française



Durée approximative / Approximate duration: 1 h 40

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.
Please turn off all electronic devices before the concert.

Avec le soutien de
With support from

MERCREDI 3 DÉCEMBRE 2025 • 19 h30



PHILIPPE HERSANT (né en 1948)

Regenlied (2018)

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

Sonate pour piano et violon n° 1 en ré mineur, op. 75 (1885)

Allegro agitato – Adagio

Allegretto moderato – Allegro molto

GABRIEL FAURÉ (1845-1924)

Romance pour violon et piano en *si* bémol majeur, op. 28 (1877)

ENTRACTE

ERIK SATIE (1866-1925)

Choses vues à droite et à gauche (sans lunettes) (1914)

Choral hypocrite

Fugue à tâtons

Fantaisie musculaire

MEL BONIS (1858-1937)

Sonate pour violon et piano en *fa* dièse mineur, op. 112 (1914)

Moderato

Presto

Lento

Finale con moto

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Sonate pour violon et piano n° 2, M. 77 (1923-1927)

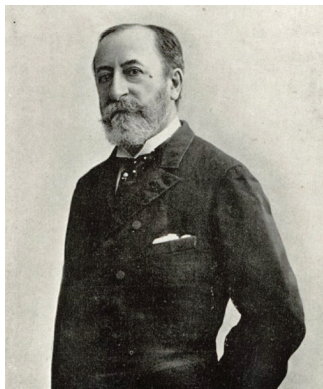
Allegretto

Blues (Moderato)

Perpetuum mobile (Allegro)

Philippe Hersant

Composé en 2018, le **Regenlied** de Philippe Hersant fait partie d'un triptyque que le Duo Des Équilibres (formé de Agnès Pyka et Laurent Wagschal) commanda à trois compositeurs pour faire écho aux trois *Sonates pour piano et violon* de Johannes Brahms. Son titre, « Chanson de pluie », fait référence au lied éponyme de Brahms (op. 59 n° 3), qui est également cité dans le finale de sa *Sonate pour piano et violon*, op. 78. Le compositeur français Philippe Hersant, né en 1948, a opté pour la forme du thème et variations, un genre maintes fois exploité par le maître hambourgeois. Très virtuose, on peut y déceler des couleurs tziganes, une influence que Brahms lui-même ne renia pas à son époque.



Camille Saint-Saëns

Camille Saint-Saëns

Camille Saint-Saëns attendit longtemps avant de composer une œuvre d'envergure pour violon et piano. Hormis deux sonates de jeunesse (dont une composée à l'âge de six ans !), il faut attendre jusqu'en 1879, sept ans après la création de la *Sonate pour violoncelle et piano n° 1*, pour retrouver les premières esquisses de ce qui allait devenir la ***Sonate pour piano et violon n° 1 en ré mineur, op. 75***. Pour y parvenir, le compositeur consulte abondamment le violoniste Pierre Marsick sur les possibilités de son instrument. L'œuvre est complétée en 1885 et créée en octobre de la même année par Saint-Saëns et Marsick, à qui elle est dédiée. Cette sonate est également connue pour une autre raison : la correspondance de Marcel Proust nous révèle que c'est bel et bien cet opus 75 qui inspira la « sonate de Vinteuil », mentionnée à quelques reprises dans *À la recherche du temps perdu*.

Comme dans sa *Symphonie n° 3*, op. 78, Saint-Saëns divise sa sonate en deux mouvements, comportant eux-mêmes deux sections distinctes. Marqué *Allegro agitato*, le premier mouvement épouse la forme sonate à deux thèmes. Un premier thème au caractère mouvementé est d'abord exposé à l'unisson,

puis au violon seul sur un accompagnement de piano frémissant, alternant avec des traits véloces aux deux instruments. Une deuxième idée (la « petite phrase » de la *Sonate de Vinteuil*) fait ensuite chanter le violon accompagné d'arpèges ruisselants. Le développement, en partie fugué, fait la place belle au deuxième thème qui, après un épisode dramatique proche du récitatif, servira de transition vers la deuxième section du mouvement.

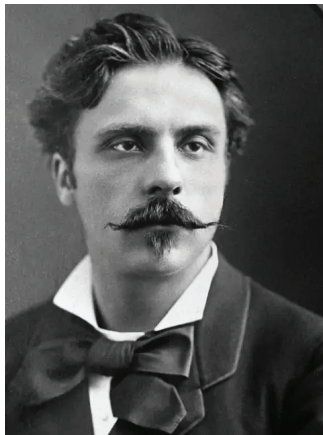
Cette dernière (*Adagio*) prend la forme d'un lied rêveur et intimiste au cours duquel piano et violon dialoguent avec expressivité. Le dialogue se poursuit dans la section centrale légèrement plus animée, aux arabesques élégantes et aux discrets accords répétés, avant une réexposition très ornementée du matériel thématique initial.

C'est par un scherzo léger et tournoyant proche de la valse que commence le deuxième mouvement de la sonate. De coupe classique, il combine ingénieusement un échange de thèmes entre les deux instruments. Un bref trio central introduit la mélodie d'un choral, chanté par le violon, alors que le piano poursuit la formule du scherzo. Le choral sera repris par le piano à la coda en guise de transition vers l'*Allegro molto* final.

Débordant d'énergie et de feu, cette dernière partie est un mouvement perpétuel qui rappelle les *Toccatas* de l'auteur de *Samson* et *Dalila*. Deux idées contrastées le composent : une succession de brillants et virevoltants traits *staccato* et un thème héroïque chanté dans l'aigu du violon. La « petite phrase » du premier mouvement revient ensuite, entretissée au travers des thèmes principaux, dans une glorieuse coda à la virtuosité époustouflante.

Gabriel Fauré

Élève et ami de Saint-Saëns, Gabriel Fauré composa au cours des années qui suivirent la publication de sa *Sonate n° 1 en la majeur pour piano et violon*, op. 13, trois courtes pièces pour la même formation. La *Romance en si bémol majeur*, op. 28, est la première d'entre elles. Composée en 1877, c'est un nocturne rempli de charme, dont la partie centrale rappelle Schumann par son style tourmenté.



Gabriel Fauré

Erik Satie

La brève suite de trois pièces *Choses vues à droite et à gauche (sans lunettes)* d'Erik Satie date de 1914. Elle est dédiée au violoniste Marcel Chailley, qui en fit la création aux côtés du pianiste Ricardo Viñes en 1916. Sorte de pied de nez à la formation que le compositeur venait de terminer – à 46 ans – à la très sérieuse Schola Cantorum de Paris, la partition comporte même la remarque suivante : « Mes chorals égalent ceux de Bach, avec cette différence qu'ils sont plus rares et moins prétentieux ».

Mel Bonis

Il y a encore peu de temps, le nom de Mel Bonis (1858-1937) était complètement inconnu des interprètes et des mélomanes. Grâce aux travaux des musicologues Eberhard et Ingrid Mayer, on redécouvre depuis quelques années sa remarquable production. Cette Française est l'une des premières femmes à être admise dans la classe de composition au Conservatoire de Paris, où elle suit l'enseignement de maîtres tels que César Franck, Charles Koechlin et Ernest Guiraud. Elle laisse quelque 200 œuvres, parmi lesquelles on retrouve de la musique religieuse et de la musique vocale, des pièces pour orgue, pour piano, pour orchestre ainsi que de la musique de chambre.

Composée en 1914, sa *Sonate pour violon et piano en fa dièse mineur*, op. 112, est dédiée aux sœurs Madeleine et Simone Filon, cousines de la compositrice, qui en assurèrent la création. Il s'agit d'une œuvre de maturité de Bonis où, malgré les influences évidentes de Franck et de Fauré, sa personnalité et son sens de la forme s'expriment pleinement. La *Sonate* fut exécutée à deux reprises en 1914 et à quelques occasions par la suite, et publiée aux éditions Sénart en 1923.

Marqué par un chromatisme sinueux, le premier mouvement (*Moderato*) est empreint de mélancolie, sentiment que renforcent son instabilité tonale et sa métrique irrégulière. Suit un scherzo vif et élégant de belle facture, dont l'esprit rappelle les meilleures sonates françaises. Basé sur un thème populaire grec recueilli par le compositeur et musicologue breton Bourgault-Ducoudray, le *Lento* frappe par sa forme. Le thème, répété à plusieurs reprises toujours sous un habillage nouveau, est orné d'arabesques qui en soulignent l'aspect oriental. Enfin, le *Finale* séduit par son élégance et son parfum fauréens. C'est un rondo, dont le refrain plutôt dansant alterne avec des couplets plus lyriques ainsi qu'un choral. Une brève réapparition du thème grec annonce une coda très développée et un *stretto* qui conclut l'œuvre brillamment.

Maurice Ravel

Tout comme la *Sonate n° 1* de Saint-Saëns, la ***Sonate pour violon et piano n° 2, M. 77***, de Maurice Ravel connut une lente gestation. Esquissée en 1922, elle est entreprise l'année suivante et terminée seulement en 1927. Entretemps, Ravel compose trois œuvres marquantes : *L'enfant et les sortilèges*, *Tzigane* et les *Chansons madécasses* qui vont, chacune à leur manière, influencer l'écriture de cette *Sonate*. Ravel la dédie à sa grande amie, la violoniste Hélène Jourdan-Morhange, mais c'est aux côtés de Georges Enesco – ami et condisciple au Conservatoire – qu'il en assure la création, le 30 mai 1927, à la Salle Érard.

Marqué *Allegretto*, le premier mouvement jouit d'une grande richesse thématique. Il s'ouvre sur un thème d'aspect pastoral joué par le piano auquel le violon répond à la quinte supérieure. Un épisode en notes répétées, évoquant presque les cordes grattées, s'y greffe. Puis, une grande phrase au lyrisme nostalgique fait chanter le violon, accompagné de manière dénudée par des quintes à vide. Le développement reprend ces éléments et développe d'autres thèmes, construisant peu à peu un grand crescendo. La réexposition, quant à elle, donne lieu à une magnifique superposition des différents motifs.

Intitulé *Blues*, le second mouvement démontre avec éloquence la fascination que Ravel a toujours eue pour la musique américaine et dont on retrouve des traces dans ses deux *Concertos* de même que dans *L'enfant et les sortilèges*. Ici, le violon se fait banjo et glisse à la manière d'un trombone de jazz, alors que le piano lui répond, percussif et presque mécanique, avec différents effets d'ostinato. Le tout donne l'impression d'une géniale improvisation de *night-club*, mais ô combien savamment construite avec la précision d'un génial horloger.

C'est un *Perpetuum mobile* (mouvement perpétuel) qui clôt cette *Sonate*, dernière œuvre de musique de chambre du compositeur. Après un départ hésitant évoquant le motif en notes répétées du premier mouvement, le violon s'élance dans des traits de doubles-croches ponctuées d'accords au piano. Sous ce mouvement implacable du violon, le piano développe avec fantaisie des thèmes issus des mouvements précédents, dont une large section du *Blues*. Un peu à la manière de Saint-Saëns, mais dans une esthétique complètement différente, Ravel fait monter la tension, gardant l'auditeur en haleine jusqu'à la toute fin. Une amplification du premier thème de la sonate mène le mouvement à une conclusion enlevée.

Philippe Hersant

As a tribute to the three Brahms Violin Sonatas, the Duo Des Équilibres (Agnès Pyka and Laurent Wagschal) commissioned three violin and piano duets from three different composers.

Regenlied, meaning “Rain song,” is one of these, written in 2018 by French composer Philippe Hersant (b. 1948). The title refers to Brahms’s lied of the same name (Op. 59, No. 3), which Brahms quoted in the finale of his own Violin Sonata, Op. 78. Hersant composed his highly virtuosic duet as a theme and variations, a form frequently used by Brahms. The music also echoes the Romani influences found in several of Brahms’s own works.

Camille Saint-Saëns

Camille Saint-Saëns waited decades before writing a major piece for violin and piano (outside of two violin sonatas composed in his youth, the first at only six years old). It was not until 1879, seven years after the premiere of his Cello Sonata No. 1, that Saint-Saëns penned the first sketches of what would become the **Violin Sonata No. 1 in D minor, Op. 75**. In order to fully grasp the potential of the instrument, Saint-Saëns consulted extensively with violinist Pierre Marsick, to whom the final piece is dedicated. The Sonata was completed in 1885 and premiered by Marsick and Saint-Saëns in October of the same year.

Since then, the piece has acquired an additional claim to fame: according to Marcel Proust’s correspondence, Saint-Saëns’s Op. 75 was the inspiration for the “Vinteuil Sonata,” which appears several times in Proust’s *In Search of Lost Time*.

Like Saint-Saëns’s Symphony No. 3, Op. 78, the Sonata has two movements, each of which has two distinct sections. The opening *Allegro agitato*, a sonata, has two themes. The first is an undulating, fast-paced melody presented first in unison by violin and piano, then with fluttering piano accompaniment by violin alone. Both presentations are followed by a burst of virtuosic runs in both instruments. The second theme—what Proust called the “little phrase” of the Vinteuil Sonata—combines a sweetly lyrical violin melody with cascading piano arpeggios. The development, composed partly as a fugue, focuses strongly on this second idea: after a dramatic, almost recitative-like episode, the “little phrase” acts as a bridge into the movement’s second section.

This second part is an *Adagio* that unfolds like an art song—dreamy, intimate, and full of expressive dialogue between piano and violin. In the slightly more animated middle section, this dialogue revolves around elegant arabesques and discreet repeated chords. The recapitulation brings back the opening material, now richly ornamented.

The Sonata’s second movement begins with a light, twirling, almost waltz-like scherzo, whose classic form includes an ingenious exchange of themes between the instruments. The short central trio introduces a cantabile chorale melody in the violin, while the piano continues the scherzo material. This chorale reappears in the piano during the coda and acts as a transition into the concluding *Allegro molto*.

The flowing perpetual motion of this fiery and energetic finale recalls Saint-Saëns’s Toccatas. Here, there are two contrasting ideas: a stream of brilliant, whirling staccato scales and a heroic melody played in the violin’s upper range. Finally, the “little phrase” of the first movement returns, woven into the two main themes, and closes the piece with a stunningly virtuosic coda.

Gabriel Fauré

A friend and student of Saint-Saëns, Gabriel Fauré wrote three short pieces for piano and violin in the years after his Violin Sonata No. 1 in A major, Op. 13, was published. The first of these was the **Romance in B-flat major, Op. 28**, an enchanting nocturne composed in 1877. The middle section adopts an anguished style reminiscent of Schumann’s.

Erik Satie

Erik Satie's *Choses vues à droite et à gauche (sans lunettes)*, or "Things Seen Right-to-Left (Without Glasses)," is a suite of three short pieces, composed in 1914 and dedicated to violinist Marcel Chailley, who premiered the suite alongside pianist Ricardo Viñes in 1916. This seems to have been Satie's way of parodying the highly academic Schola Cantorum de Paris, where he had recently completed his studies at the age of 46. In fact, the score reads, "My chorales equal those of Bach, with this difference: there are not so many of them, and they are less pretentious."



Erik Satie

Mel Bonis

French composer Mel Bonis was, until recently, virtually unknown to performers and music lovers. Thanks to musicologists Eberhard and Ingrid Mayer, however, her remarkable music has been gradually rediscovered over the past few years. One of the first women to be admitted to the composition class at the Conservatoire de Paris, she studied under César Franck, Charles Koechlin, and Ernest Guiraud, among others. Her catalogue of nearly 200 works includes religious and vocal pieces, organ pieces, piano pieces, and pieces for orchestra, as well as chamber music.

Composed in 1914, Bonis's **Violin Sonata in F-sharp minor, Op. 112**, was dedicated to sisters Madeleine and Simone Filon (her cousins), who gave the premiere. This is one of Bonis's mature works, clearly showing the influence of Franck and Fauré while fully expressing her personality and sense of form. Performed twice in 1914 and a handful of times afterwards, it was published by Sénart in 1923.



Mel Bonis

The first movement, marked *Moderato*, is suffused with sinuous chromaticism. Tonal instability and metric irregularity intensify a profound sense of melancholy. Next comes the scherzo—lively, elegant, and finely crafted, in the spirit of the most beloved French sonatas. The formally striking *Lento* is based on a popular Greek melody collected by Breton composer and musicologist Bourgault-Ducoudray. Ornamented with Eastern-inspired arabesques that give the movement its distinctive sound, the main theme is repeated several times, shapeshifting with each appearance. The finale is a rondo redolent of Fauré-like elegance and charm. A lightly dancing refrain alternates with more lyrical episodes, as well as a chorale. The Greek theme reappears near the end, followed by an extensive coda and brisk *stretto* that end the piece on a brilliant note.

Maurice Ravel

Like the Saint-Saëns sonata on this program, Ravel's **Violin Sonata No. 2, M. 77**, took shape slowly. Sketched in 1922, it was begun in 1923 and only completed in 1927. Ravel composed three major works in the interim, each of which affected the Sonata in its own way: *L'enfant et les sortilèges*, *Tzigane* and *Chansons madécasses*. The piece is dedicated to violinist Hélène Jourdan-Morhange, Ravel's good friend, but the premiere at the Salle Érard on May 30, 1927, was given by Ravel alongside his friend and Conservatoire classmate George Enescu.

The opening Allegretto has a wealth of thematic material. The pastoral opening theme appears first in the piano, then a fifth higher in the violin. It is capped off by a repeated-note passage that sounds almost like plucked strings. Next, a long, lyrical, and nostalgic melody rings out in the violin, sparsely accompanied by the piano's open fifths. These three elements mingle with new material in the development, building to an irresistible crescendo. Finally, these various motives are beautifully superimposed during the recapitulation.

The second movement, titled "Blues," is an eloquent example of Ravel's lifelong fascination with American music—a fascination that also surfaces in his two Concertos and in *L'enfant et les sortilèges*. Here, the violin plucks like a banjo and slides like a jazz trombone, while the piano responds quasi-mechanically with various percussive ostinato figures. The effect is that of a brilliant improvisation at a nightclub, laid out with the skillful precision of a watchmaker.

The Violin Sonata, Ravel's last piece of chamber music, ends with a movement titled "Perpetuum mobile" or perpetual motion. After a hesitant start that recalls the repeated-note motive from the first movement, the violin launches into a never-ending stream of quivering sixteenth notes, punctuated by chords in the piano. Underneath this continuous violin line, the piano whimsically develops themes from the previous movements, including a large section of "Blues." Ravel then builds tension in almost the same way as Saint-Saëns, albeit with a completely different aesthetic, keeping listeners on tenterhooks until the very end. The finale comes to a colourful and vibrant conclusion with an amplified version of the Sonata's very first theme.



VIOLAINE MELANÇON

Violon Violin

Artiste profondément attachée au répertoire violonistique et à celui de la musique de chambre, la violoniste Violaine Melançon est très recherchée comme interprète et pédagogue. Elle est professeure agrégée à l'École de musique Schulich de l'Université McGill et donne souvent des classes de maître dans des écoles de musique renommées, telles que le New England Conservatory à Boston, l'École Glenn Gould à Toronto, le Conservatoire Royal d'Écosse et la Guildhall School of Music and Drama à Londres. Elle enseigne de plus au Domaine Forget, au Green Mountain Chamber Music Festival ainsi qu'au Summer Violin Institute de l'École de musique Bienen de l'Université Northwestern (Chicago). Professeure au Peabody Conservatory à Baltimore jusqu'en 2019, elle a été membre fondatrice du Trio Peabody, gagnant du prestigieux prix Naumburg, avec lequel elle s'est produite sur la scène internationale. Depuis 2020, sa curiosité artistique l'a menée vers le violon baroque, ce qui lui a permis de se produire en concert avec de nombreux interprètes de musique ancienne nord-américains. On peut trouver ses enregistrements sous étiquettes Naxos, Artek, CRI et New World Records.

Deeply dedicated to the whole range of repertoire for both violin and chamber ensembles, Violaine Melançon is a sought-after performer and pedagogue. She is an Associate Professor of Violin at the Schulich School of Music of McGill and regularly gives master classes and guest lectures at major institutions such as the New England Conservatory in Boston, the Glenn Gould School of the Royal Conservatory of Music in Toronto, the Royal Conservatoire of Scotland, and the Guildhall School of Music and Drama in London. Until 2019, she served on the faculty of the Peabody Conservatory in Baltimore and was the founding violinist of the Naumburg Award-winning Peabody Trio, with whom she performed internationally. Ms. Melançon presently teaches in the summer at the Domaine Forget International Music and Dance Academy, Green Mountain Chamber Music Festival, and Summer Violin Institute at Northwestern University's Bienen School of Music in Chicago. She also performs on Baroque violin and enjoys collaborating with many of North America's leading early music specialists. Her recordings have been released on the Naxos, Artek, CRI, and New World Records labels.



MEAGAN MILATZ

Piano

Meagan Milatz est « une pianiste remarquable [...] en plus, sa palette expressive semble sans limites » (*Le Devoir*). Lauréate du prestigieux Prix Goyer – Mécénat Musica et du Prix Opus 2024 « Découverte de l'année », elle se produit régulièrement aux côtés de musiciens de réputation internationale, dont Andrew Wan, violon solo de l'Orchestre symphonique de Montréal, Stefan Dohr, cor solo de l'Orchestre philharmonique de Berlin, Kai Gleusteen, violon solo de l'Orchestra del Gran Teatre del Liceu de Barcelone, le violoncelliste Matt Haimovitz et le mandoliniste Avi Avital. Mme Milatz s'est produite en tant que soliste avec les orchestres symphoniques d'Edmonton, de Regina, de Saskatoon, de Sherbrooke et de McGill. À l'international, elle a joué en Irlande, en France, en Espagne, au Portugal, en Italie, en Écosse, en Chine et à Malte. Elle a effectué une tournée de 50 concerts à travers le Canada avec la violoniste Amy Hillis (meagan&amy), en tant que gagnantes de la première tournée pancanadienne offerte par Jeunesses Musicales Canada, Debut Atlantic et Prairie Debut. Elle est reconnaissante envers ses professeurs et éternels mentors Cherith Alexander, Ilya Poletaev, Tom Beghin et Philip Chiu.

A "remarkable pianist with a seemingly limitless palette of expression" (*Le Devoir*), Meagan Milatz is the winner of the prestigious Mécénat Musica Goyer Prize and the 2024 Opus Award for "Discovery of the Year." She regularly shares the stage with leading international musicians, including Andrew Wan, Concertmaster of the Orchestre symphonique de Montréal; Stefan Dohr, Principal Horn of the Berlin Philharmonic; Kai Gleusteen, Concertmaster of the Orchestra del Gran Teatre del Liceu in Barcelona; cellist Matt Haimovitz; and mandolinist Avi Avital. Additionally, she has appeared as a soloist with the Edmonton, Regina, Sherbrooke, Saskatoon, and McGill symphony orchestras, and has given concerts in Ireland, France, Spain, Italy, Portugal, Scotland, China, and Malta. She and violinist Amy Hillis undertook a 50-concert, pan-Canadian tour as the duo meagan&amy, offered by Jeunesses Musicales Canada, Debut Atlantic, and Prairie Debut. Meagan is especially grateful to her teachers and lifelong mentors Cherith Alexander, Ilya Poletaev, fortepianist Tom Beghin, and Philip Chiu.



PALAZZETTO BRU ZANE CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand 19^e siècle (1780-1920) en lui assurant le rayonnement qu'il mérite. Installé à Venise, dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter, ce centre bénéficie du soutien de la Fondation Bru. Il allie ambition artistique et exigence scientifique, reflétant l'esprit humaniste qui guide les actions de la fondation. Les principales activités du Palazzetto Bru Zane, menées en collaboration étroite avec de nombreux partenaires, sont la recherche, l'édition de partitions et de livres, la production et la diffusion de concerts à l'international, le soutien à des projets pédagogiques et la publication d'enregistrements discographiques.

The vocation of the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is to favour the rediscovery of the French musical heritage of the long nineteenth century [1780-1920] and obtain international recognition for that repertory. Housed in Venice in a palazzo dating from 1695, specially restored for the purpose, the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française receives the support of the Fondation Bru. Combining artistic ambition with high scientific standards, the Centre reflects the humanist spirit that guides the actions of its parent foundation. The Palazzetto Bru Zane's main activities, carried out in close collaboration with numerous partners, are research, the publication of books and scores, the production and international distribution of concerts, support for teaching projects and the production of sound recordings.

BRU-ZANE.COM

Bru Zane Classical Radio – La webradio de la musique romantique française
The French Romantic music webradio
bru-zane.com/classical-radio

Bru Zane Mediabase – Ressources numériques autour de la musique romantique française
Online database for French Romantic music
bruzanemediabase.com

Bru Zane Replay – Vidéos de concerts et spectacles
Streaming videos of concerts and staged productions
bru-zane.com/replay

Vous aimeriez aussi / You may also like



MAYUMI SEILER, violon
KYOKO HASHIMOTO,
piano

Mardi 10 mars – 19 h 30

Œuvres de Brahms, Debussy, Mozart et Takemitsu

Calendrier / Calendar

Mercredi 10 décembre 19 h 30	QUATUOR ESCHER TERRENCE WILSON, piano	Œuvres de Mozart, R. Schumann et Zemlinsky
Dimanche 14 décembre 14 h 30	ARION ORCHESTRE BAROQUE <i>Noël à Montréal</i>	Plongez-vous dans les festivités de Noël qui animaient Montréal à la fin du 18 ^e siècle !
Dimanche 18 janvier 14 h 30	LIKHT ENSEMBLE <i>Kishef</i>	Ce programme rend hommage aux compositeurs juifs actifs avant et pendant la Seconde Guerre mondiale.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique
Fred Morellato, administration
Joannie Lajeunesse, soutien administration et production
Marjorie Tapp, billetterie
Charline Giroud, communication et marketing (en congé)
Pascale Sandaire, projet marketing
Florence Geneau, communication
Thomas Chennevière, marketing numérique
Trevor Hoy, programmes
William Edery, production
Roger Jacob, direction technique
Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts
de Montréal
1339, rue Sherbrooke O.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



SB

MERCI À NOTRE FIDÈLE PUBLIC ET À NOS PARTENAIRES !

Ne manquez pas notre prochain concert :

QUATUOR ESCHER & TERRENCE WILSON, piano •
Mercredi 10 décembre à 19 h 30



Découvrez la
programmation
complète et
achetez vos
billets en ligne

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

